

PROCHAINEMENT AUX 3T

HUMOUR

SAM 31 OCT, 20H30, SALLE DE L'ANGELARDE

Cie Volubilis

Le PARDI

Vous êtes des danseurs qui participez à un plan de reconversion. Après une partie théorique, il y aura bien évidemment des travaux pratiques (ou pas) dont vous ressortirez nantis du vocabulaire de base de l'espéranto gestuel... Entre danse et théâtre, une belle tranche de rire !

LECTURE PUBLIQUE

LUN 9 NOV, 19H00, ARTOTHÈQUE-MAISON DESCARTES

Lecture d'un extrait de *La Sonate à Kreutzer*

Les élèves du Conservatoire à rayonnement régional de Poitiers (que vous verrez en mars dans *Cible mouvante*) vous invitent à une lecture publique d'un extrait de *La Sonate à Kreutzer* de Tolstoï. Une belle entrée en matière pour découvrir, dans le cadre singulier de l'artothèque-Maison Descartes (rue Bourbon), le concert du 15 novembre. Réservation au 05 49 854 654.

CIRQUE ABSURDE ET RISQUÉ

JEU 12 NOV, 20H30, NOUVEAU THÉÂTRE

La Mondiale Générale

Le Braquemard du pendu

Un dispositif en croix, une musique de basse fréquence, pas de paroles... Dans un numéro d'équilibre incroyable, ces deux « idiots » construisent avec des poutres des figures, des mobiles qui finissent naturellement par tomber. Toujours proche du danger, quitte à en passer les limites, ils osent tout et vous allez vraiment frémir !

THÉÂTRE MUSICAL

JEU 3 DEC, 20H30, NOUVEAU THÉÂTRE

Clotilde Courau et Lionel Suarez

Piaf, l'être intime

Un événement : Clotilde Courau à Châtellerauld ! La grande comédienne incarne vraiment Édith Piaf dans ce charmant spectacle : avec juste un peu de gouaille et beaucoup de tendresse, elle nous retrace une tranche des amours de la Môme, dont on aurait fêté le centenaire cette année.

21 rue chanoine de Villeneuve - 86100 Châtellerauld
05 49 854 654 - contact@3t-chatellerauld.fr
www.3t-chatellerauld.fr



Licences : n°2-1068455
n°3-1068454

LES
TROIST
THÉÂTRES DE CHATELLERAULD

SAISON
2015/2016

SILENCE

Night Shop Théâtre (Belgique)

Marionnettes

JEU 15 OCTOBRE À 14H30 ET 20H30

VEN 16 OCTOBRE À 10H

Durée : 1h

Avec le soutien de l'Office National de Diffusion Artistique - ONDA

Rencontre avec l'équipe artistique en salle à l'issue de la représentation

Avec : **Julie Tenret et Aurore Latour** | Mise en scène : **Bernard Senny**
Réalisation films : **Sébastien Fernandez** | Création lumière : **Jérôme Dejean**
Création sonore : **Guillaume Istace** | Régie : **Karl Descarreaux**
Voix off : **Suzanne Wauters** | Marionnettes : **Joachim Jannin et Pascal Berger (têtes), Julie Tenret et Totzli Godinez de Dios (corps)**
Scénographie et constructions : **Bernard Senny avec Zoé Tenret, Isabelle Darras et Julie Tenret.**

Production : Night Shop Théâtre, en coproduction avec le Théâtre Jean Arp, Scène conventionnée de Clamart et le Théâtre de la Roseraie (Bruxelles). Réalisé avec l'aide du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service du Théâtre. Ce spectacle a bénéficié d'une bourse d'aide à l'écriture de la SACD.

Avec le soutien du Théâtre La Montagne Magique, du Centre Culturel de Bertrix, du Centre Culturel Wolubilis, La Fabrique Théâtre et le Centre Communautaire Laïc Juif.

Prix de la Ministre de la Jeunesse et le Coup de Foudre de la Presse aux Rencontres de Huy 2013 (Belgique).



Le Night Shop Théâtre

Toutes deux issues d'écoles d'art dramatique, du conservatoire de Liège pour l'une et de l'Insa pour l'autre, Isabelle Darras et Julie Tenret se rencontrent en 2005 au Tof Théâtre. Dès lors naît une grande complicité, un goût commun pour les brocantes, la récup', les bricolages maison, l'écriture, les objets cassés...

Au sein des *Squattages poétiques* de la Compagnie Gare centrale, elles créent en 2009 *Fragile*, un spectacle d'acteurs, d'objets et de marionnettes mis en scène par Agnès Limbos. *Fragile* a reçu une mention spéciale pour sa sensibilité, sa force et son engagement aux Rencontres de Théâtre Jeune Public de Huy 2009. À ce jour plus de 250 représentations ont été données en Belgique, Allemagne, Brésil, Pays-Bas, France et Suisse.

En 2011, Isabelle et Julie fondent leur compagnie Night Shop Théâtre et se lancent dans la création de *Silence*. Le spectacle naît en août 2013, avec Bernard Senny qui en assure la co-écriture et la mise en scène.

Note d'intention des auteurs

« Ce projet nous tient particulièrement à cœur car il parle des aînés, pour qui nous avons une tendresse toute particulière, notamment en raison de la relation que nous entretenons avec nos grands parents. Ce spectacle nous le voulions comme un hommage au temps présent, à ces gens-là, aux moments précieux, à la mémoire, à ceux qui restent quand l'autre part. Nous avons eu envie de montrer une histoire tendre et poétique, accessible à tous les publics à partir de 10 ans ».

La presse

« C'est autour des marionnettes hyperréalistes à dimension humaine de Jean et Élise, prenant le petit déjeuner dans leur appartement, que le rythme de la pièce s'installe. Autour du silence, rompu par les bruits des cuillères à café et du froissement du journal : rythme des habitudes, des réflexes qui durent, du grattement d'une oreille, de lunettes qu'on réajuste, du plissement du nez. C'est dans ces détails infimes, que le médium de la marionnette nous fait voir avec efficacité, que se loge la vie. La manipulation des interprètes, extrêmement juste, a ce don de nous rendre attentif à ce qui, au quotidien, n'arrête pas le regard : le mouvement de la main qui tourne les pages, le recul des lèvres face à la chaleur du café. La beauté naît de la lumière ainsi faite sur la concentration et la précision que requièrent ces actes si simples, sur la distance qui sépare l'effort de la volonté pour les produire et leur banalité fluide. *Silence*, avant d'être une pièce sur la perte, celle qui trouble la mémoire d'Élise, est d'abord une évocation de ce qui reste : mouvements qui fonctionnent encore, intimité construite par la cohabitation des manies, la conjugalité des habitudes, le partage répété de rituels minuscules. Le médium de la marionnette apparaît particulièrement efficace pour traduire cette communauté qui passe par le corps : dans l'habileté de la manipulation, on perçoit toute l'attention que portent les interprètes à leurs créatures, tout l'amour qu'il faut pour les animer. Et cette empathie se communique au public : comme les marionnettistes qui les aident à bouger, on a envie, nous aussi, de soutenir Jean et Élise, de faire partie du mouvement fragile et bienveillant qui les enveloppe et les porte l'un vers l'autre. C'est quand les gestes d'Élise dérapent qu'on comprend sa désorientation et son éloignement : en une poignée d'attitudes qui tournent à vide, d'une grande force expressive, Élise nous échappe, recule, quitte Jean. Dès lors qu'elle disparaît, le rapport entre eux apparaît en dehors de leur proximité physique, dans le témoignage des autres : les bribes de leur vie évoquée par les soignantes, les images en super 8 de leur jeunesse rayonnante. Toute la sensibilité de *Silence*, son équilibre et sa grâce résident dans cette émotion qui naît des derniers gestes, ceux qui servent à manger, à gratter, à tenir, mais qui gardent le pouvoir d'inventer, comme cet oiseau de papier bricolé dans un journal par Jean pour son Élise déjà lointaine, mais capable encore de faire bouger ses ailes ».